© Drogues Info Service - 27 novembre 2026

Forums pour les consommateurs

Tramadol

Par Profil supprimé Posté le 14/10/2017 à 15h57

Bonjour
Pauline 27 ans
Le 3 aout dernier je me suis faites mordre profondément l'avant bras gauche par un Pitbull le muscle a été touché, le médecin m'a donné de la codeine mais au bout de plusieurs jours cela ne faisait plus effet, j'ai demandé plus fort et il m'a prescrit du Tramadol 100mg

Je suis gérante je travaille 11h par jour et 6/7 du coup je suis souvent fatigué surtout à mon jour de repos le dimanche.
J'en prennais 1 le matin et 1 le soir comme prescrit et puis j'ai remarqué rapidement que je devenais une vrai pile électrique et j'ai commencé sans m'en rendre compte à augmenter les doses pour ne pas etre fatiguéé.

Je suis environ à 1gr5 par jour.

Je me suis rendu compte que j'en ai abusé quand dimanche dernier je me suis retrouvé assise dans ma cuisine à me taillader l'intérieur de la cuisse.

Je suis consciente que j'en prends trop mais le sevrage me fait peur je ne veux plus être fatiguée. Enfet je suis bien comme ça..

A part les effets secondaires sont ils normaux ?
- cela m'arrive de voir flou
-je bafouille
-je tremble par moment
-j'ai parfois les yeux grand ouverts on me dis alors que je m'en rends pas compte
- j'ai des membres qui bougent tous seuls, un peu quand vous rêvez que vous louper une marche
-j'ai la bouche extrêmement sèche
- et parfois je dois dormir en contractant mes muscles des jambes et de la mâchoire parce qu’après j'ai de sacrés courbatures.

J'ai déjà été accro au Xanax et j'ai reussi à m'arrêter sans difficulté mais la ... j'ai même essayer de diminuer mais impossible

Y a t il qqn dans mon cas ?
Je ne sais plus quoi faire j'ai trop peur d'arreter

4 réponses

Profil supprimé - 16/10/2017 à 14h37

Je voulais vous tenir au courant des faits.
mercredi dernier je suis doc parti voir le médecin pour lui montrer ma cuisse car ça s'infectais et pour qu'il me prescrive du Tram, il m'avait dit, la prochaine fois je pourrais plus t'en donner tu devra aller chez DUNE (c'est un centre spéciale aux addictions)

J'y suis allé ce matin
1h avec un psy, j'avais qu'une envie me barrer et en plus de ça je m'attendais à avoir un médecin elle me dis qu'il y en a pas sous 3 semaines !!

Je lui ai dis mais je fais comment moi pendant 3 semaines ???
Elle m'a dis du coup d'aller voir mon médecin traitant et lui en demander.

J'y vais et arriver en consultation il me dis que je ne peux pas en avoir j'ai halluciné.

Il a pris mon rythme cardiaque...128
En gros il m'a dis que je risquai de faire une crise cardiaque car je consomme bcp trop.

il m'a dit d'aller à l'hopital
j'y vais se soir mais je n'ai aucune idée de ce qu'ils vont me faire.
Le médecin m'a dit que peut etre ils allaient trouver un substitu (mais je vois pas quoi) soit une perfusion (mais de quoi ? pdt combien de temps?)

Je flippe vraiment même si je sais que je risque d'y passer je suis tellement bien sous Tram

QQn à déjà été dans mon cas ???

Moderateur - 03/11/2017 à 09h35

Bonjour Pauline,

Où en êtes-vous aujourd'hui ? Vous a-t-on proposé une substitution ou un sevrage ?

Le bien-être que vous avez ressenti avec le Tramadol est malheureusement artificiel et ne peut que vous emmener à terme dans plus de problèmes. L'arrêt aussi est difficile, avec des douleurs et des symptômes de manque mais une fois passé le cap vous retrouverez vos esprits et serez plus proche de votre forme physique réelle.

Travailler 6 jours sur 7 11 heures par jour est excessif pour votre corps. Avez-vous le moyen de vous faire aider ? D'alléger votre emploi du temps ? De vous ménager des pauses longues où vous puissiez récupérer ?

Le fait que vous plongiez si vite dans la prise de tramadol signal un besoin d'être artificiellement soutenue. Sauf que ce ne sont souvent pas des voies viables, quel que soit le produit, sur le long terme.

Enfin nous sommes désolés de voir que vous ayez eu à subir tant d'aléas dans votre prise en charge. Cela n'aide pas effectivement.

N'hésitez pas à nous appeler pour en parler le cas échéant : 0 800 23 13 13 (gratuit, tous les jours de 8h à 2h).

Profil supprimé - 03/11/2017 à 10h30

Bonjour,

Mon parcours est assez compliqué personne du milieu médical n'a pu me prendre en charge je me suis senti vraiment seule au monde et encore maintenant je n'ai pas l'impression qu'autour de moi on me comprenne. On me soutient mais on ne me comprends pas vraiment.

Je suis donc aller voir mon médecin traitant qui à commencer à me sevrer mais mal, je suis passé de 1 gr 5 à 300 mg par jour j'ai failli craquer et je me suis rendu compte que je n'arriverai jamais seule a respecter les doses j'ai donc demandé à me faire hospitalisé et personne encore une fois n'a voulu me prendre en charge.

Je suis tachycarde et avec le tramadol mon cœur sortait littéralement de ma poitrine je suis presque monter a 180 en pleine défonce.

Donc quand je prenais mes trois cachets il fallait que je ressente la même chose ou du moins ce qu'il s'en rapproche le plus je prenais du coup café sur café clope sur clope coca sur coca mais forcément, rien à voir.

Je suis commerçante gérante dans un centre commercial; il s'avère qu'un commerçant prends à vie du tramadol 150 mg et hier j'ai craqué j'ai rechuté je suis aller le voir et je me suis prise en plus de mes 3 cachets 100 mg journaliers 3 de 150 mg.
Le bonheur pendant quelques heures et après la descente aux enfers quand je redescends.

Des spams incontrôlable impossible de marcher car j'avais l'impression d'avoir des poids j'entendais des bruits sourds dans mes oreilles, transpiration excessives et surtout une très très grosse envie de vomir très mal au cœur.

Je sais pertinemment que je joue avec ma vie quand je prends trop de cette merde mais c'est plus fort que moi, la descente est horrible mais les sensations au début j'en ai besoin !

Pour moi le médecin ne m'a pas sevrer comme il fallait comment voulez vous que je passe d'une 15 aine de cachets à trois par jour ?

Du coup personne n'est au courant de ma rechute mais je vie en couple et il y a des symptômes qui ne trompent pas.
Le pire c'est que je veux vraiment m'en sortir mais le sevrage aussi radical comme ça je n'y arrive pas.

Moderateur - 03/11/2017 à 11h18

Merci pour votre réponse rapide.

Vous n'avez pas eu de sevrage radical mais une diminution certes forte et peut-être trop forte. D'ailleurs peut-être que le "sevrage radical" accompagné d'un soutien psychologique serait plus facile à gérer pour vous car plus limité dans le temps.

L'idée d'une hospitalisation est une bonne idée mais décrocher un lit dans un service d'addictologie peut prendre du temps.

Je vous invite à prendre contact avec notre ligne d'écoute pour voir quels services d'addictologie, hospitalier ou ambulatoire, peuvent vous aider (mis à part celui que vous êtes allé voir). Cela va prendre un peu de temps encore mais je pense que vous finirez pas trouver la bonne prise en charge si vous êtes décidée à arrêter.

Cependant cela suppose que vous renonciez à ressentir cette sensation du début avec le Tramadol. Si vous ne faites pas cette révolution intérieure et alors que vous êtes souvent fatiguée vous risquez fort de rechuter. Au-delà de "savoir" consciemment que vous ne pouvez pas continuer comme cela il faut que vous en soyez convaincue au plus profond de votre être.

Enfin vous avez, si je puis me permettre, une hygiène de vie et des conditions de travail qui vous poussent à l'accident : trop d'heures à travailler avec peu de pauses pour respirer (vous n'êtes probablement pas la seule si cet autre commerçant est dans la même situation que vous), une consommation excessive de caféine. Cette consommation excessive est source de tachycardie : diminuez sur le café et le coca et faites-en une partie de votre problème lorsque vous verrez des addictologues. L'excès de caféine ne stimule pas du tout mais fatigue au contraire. Vous serez moins fatiguée en revenant par exemple à 2 cafés par jour (sans coca). Dans les conditions dans lesquelles vous êtes il est "normal" que vous soyez fatiguée !! C'est une accumulation de mauvaises conditions qui se reporte sur votre corps.

Prenez soin de vous.